

Révélations

Législatives: Taha Bouhafs était visé par une enquête interne de LFI pour des violences sexuelles présumées quand il a retiré sa candidature

Violences sexuelles dossier <

Après un signalement envoyé à la cellule de suivi contre les violences sexistes et sexuelles de LFI, le parti de Jean-Luc Mélenchon a décidé de retirer son investiture au journaliste et militant. Qui a choisi de jeter l'éponge sans explicitement faire référence à cette affaire.



Taha Bouhafs, journaliste et militant, samedi à la convention d'investiture de la Nupes. (Denis Allard/Libération)

par **LIBERATION**

il y a 21 min

Mardi 10 mai, 1 h 33 du matin, Taha Bouhafs publie sur ses réseaux sociaux un communiqué. En quelques lignes, <u>le journaliste et militant annonce qu'il retire sa candidature aux législatives</u> dans la 14e circonscription du Rhône. Il explique qu'il encaisse «une tempête d'attaques sans précédent». «J'ai sous-estimé la puissance de ce système quand il veut vous broyer. J'aurais aimé tenir bon, j'aurais aimé vous rendre fiers. Vous tous qui, comme moi, ne sont rien», écrit Bouhafs dans son communiqué nocturne.

Selon *Mediapart*, c'est une autre explication qui a contraint le reporter à jeter l'éponge : un signalement envoyé à la cellule de suivi contre les violences sexistes et sexuelles, un organe interne au sein de La France insoumise. Dans un communiqué diffusé mercredi après-midi après la publication de l'enquête de *Mediapart*, le parti de Jean-Luc Mélenchon donne un peu plus d'explications.

Il a été signifié au candidat «qu'en raison de la gravité des faits supposés, par principe de précaution, et conformément aux textes définissant les principes du mouvement, la France insoumise pouvait être amenée à ne pas l'investir, peut-on lire. Après cette confrontation et avant même la fin de notre procédure interne, Taha Bouhafs a fait le choix de renoncer de lui-même à l'investiture pour les élections législatives».

«Alerte suffisamment grave et étayée»

Retour sur les faits racontés par Mediapart: au soir de la convention de la Nupes, où une grande partie des candidats au scrutin des 12 et 19 juin prochain ont été présentés à Aubervilliers samedi, un témoignage détaillé concernant Taha Bouhafs pour des faits supposés de violences sexuelles a été envoyé à l'instance spécialisée dans les violences sexistes et sexuelles de LFI. Le témoignage est celui d'une «ex-petite amie».

«Un entretien a ensuite été organisé, et l'alerte a été jugée suffisamment grave et étayée pour que l'information remonte auprès d'un petit groupe dirigeant», raconte le média d'investigation, qui ne donne pas exactement le détail des personnalités insoumises ayant été mises dans la boucle, mais lundi, Bouhafs a été reçu par les députées Clémentine Autain et Mathilde Panot.

Mardi matin, Bouhafs avait été soutenu par une palanquée de dirigeants de gauche, de l'écolo David Cormand au patron de LFI, Jean-Luc Mélenchon, qui dénonçait une «meute acharnée» et expliquait s'en vouloir de «ne pas avoir su le réconforter autant que nécessaire».

Auprès de Mediapart, Taha Bouhafs explique les raisons profondes de son retrait. «J'étais déjà à bout, le signalement a été la dernière goutte qui m'a conduit à me retirer», dit-il. Il précisant que l'affaire «fait partie des calomnies évoquées dans [son] communiqué». Et poursuit : «Je considère que toute personne faisant l'objet d'accusation doit se retirer de la vie publique dans l'attente de la vérification de cette parole. Ce que j'ai décidé de faire. Je n'ai pas connaissance d'autres alertes.»

Dès la publication de l'enquête de *Mediapart*, l'ancien candidat du NPA, Philippe Poutou, qui avait soutenu Bouhafs au moment de son retrait, a souligné qu'il n'était «pas question de transiger». «Nous croyons les victimes qui osent rendre publics ces faits. Nous les assurons de notre soutien, sans conditions», écrit-il sur Twitter.



Violences sexuelles

Élections législatives 2022





© Libé 2022

Rubriques Politique International CheckNews Culture Idées et Débats

Société Environnement Economie Lifestyle

Portraits **Sports**

Sciences Plus Forums Archives

Services S'abonner Les Unes La boutique Contactez-nous Donnez-nous votre avis

Foire aux questions Proposer une tribune Résultats présidentielle 2022 **Conditions générales**

Mentions légales Charte éthique CGVU Protection des données personnelles Gestion des cookies

Où lire Libé?

Lire le journal

Les newsletters

Présentation de l'application

Application sur iPhone / iPad

Application sur Android

Licence



n'aiment le r fait derrière

mai 2022 aboni

Lutte des places: LFI se frite avec tous ses alliés de la Nupes

Elections 11 mai 2022 <mark>abonnés</mark>

«Ministère secret»: Pour Sarkozy et Hollande, il est urgent de ne rien faire

Elections 11 mai 2022

A l'extrême droite, Jean-Luc Mélenchon est l'objet de fascination-répulsion

Elections 11 mai 2022 abonnés

Le portrait du jour

Inna Shevch

10 mai 2022 <mark>abon</mark>

